

# Approfondissements et ouvertures

## UNE ACTION POESIE UN PEU FOLLE DANS LE VAUCLUSE

Parce que nous avons envie de **sortir** des quatre murs de nos classes ;

Parce que nous avons envie de faire quelque chose ensemble, premier et second degré mêlés ;

Parce que, localement, nous avons trouvé la possibilité de ne plus nous enfermer uniquement dans notre chapelle Ecole Moderne, de travailler avec d'autres gens, non enseignants, qui ne mépriseraient pas notre P.E.P...

Nous avons décidé de travailler cette année sur la poésie, et de façon pas très orthodoxe. Voici nos projets : des rêves qui ne se réaliseront sans doute pas tous, mais auxquels nous croyons suffisamment pour que certains prennent forme — et nous avons déjà commencé à les faire vivre.

Tout d'abord, avec qui travaillons-nous ?

- Une M.J.C. d'une part, qui a organisé en Avignon en février une semaine de la poésie, et qui nous a demandé notre participation.

- D'autre part, le Conseil Culturel d'Avignon et le C.I.R.C.A. (Centre International de Recherche et de Création Artistique), organismes officiels qui nous ont proposé leur collaboration (nous avons déjà travaillé partiellement avec eux les années antérieures).

- Grâce à la M.J.C., une *Gerbe 84* va sortir très prochainement, publiant cent poèmes d'enfants et d'adolescents.

Par ailleurs un camion de la poésie va décentraliser la semaine de la poésie en portant dans les villes et villages du Vaucluse une exposition de dessins-poèmes, des montages audio-visuels, etc., pour les classes, mais aussi pour les M.J.C., Foyers, etc.

- Avec le Conseil Culturel et le C.I.R.C.A., nous envisageons une journée de la poésie en mai en Avignon. Ce sera la fête : des enfants arrivant des quatre coins du Vaucluse (et peut-être du Gard) en trains de la poésie ou autres moyens de transport, poétisés pour ce jour et se retrouvant en Avignon pour :

- Coller des poèmes-affiches (les premiers sont tirés dans un atelier de sérigraphie et cette technique offre d'immenses possibilités de création ignorées) ;

- Lancer des ballons-poèmes (on commence à imprimer dans ce but !) ;

- Recevoir des parachutes-poèmes ;

- Réaliser dans des ateliers où ils se répartiront, des cerfs-volants poèmes, ou écrire, ou imprimer de la poésie, etc.

Cette journée sera le temps fort (celui de nos rêves aussi !), mais l'action se prolongera toute l'année et même au-delà, puisqu'il se crée à Villeneuve-lès-Avignon, une Maison de la Poésie. Peut-être nos actions aboutiront-elles à une exposition pendant le Festival d'Avignon cet été ?

En ce moment des poètes viennent dans nos classes, des comédiens viennent dire des textes. Il se passe des choses.

Les enfants croient à la poésie et **vivent** à travers de telles actions avec l'enthousiasme qu'ils savent encore avoir quand on sort de la routine.

Peut-être est-ce dans des événements comme ceux-là, en dehors de l'école, que notre enseignement prend le plus de sens, rejoint la vie, décloisonne les âges, mêle les petits et les grands, les ruraux et les citadins... Est-ce à dire, aussi, qu'il devient de plus en plus difficile de vivre **dans** l'école, le C.E.S. ou le lycée ?

Mauricette RAYMOND  
9 janvier 1977

### C.M.2 Vedène - 84270

Nous allons vous raconter ce que nous faisons en poésie.

D'abord nous faisons des poèmes. Ensuite nous les lisons et la maîtresse nous enregistre. Certains de nos poèmes seront imprimés avec ceux d'autres élèves pour une *Gerbe* de poèmes d'enfants du Vaucluse.

Deux messieurs sont venus dans la classe, Christian et Denis, parce qu'au mois de mai il va y avoir, à Avignon, une journée poésie et nous y participons.

La ville sera envahie de poèmes : poèmes affiches, lâcher de ballons poèmes, distributions de tracts poèmes, cerfs-volants poèmes, lecture de poèmes dans les rues et sur les places, poèmes écrits sur les trottoirs et protégés par du plastique transparent, poèmes écrits sur les vitrines.

### Les poèmes affiches

Il faut tout d'abord choisir un thème. Nous en avons choisi deux :

1. Contre le massacre des animaux d'après un texte de Sandrine Jasek.

2. Le vent. Ce thème nous a été proposé par Christian et Denis. Il sont venus deux lundis faire avec nous la maquette des affiches. Maintenant c'est à nous d'aller travailler avec eux. Trois mercredis de suite nous allons aller par groupes de huit réaliser les affiches à la sérigraphie à Avignon. Nous vous tiendrons au courant.

Corine GUERAMAND  
pour la classe  
d'Evelyne LAFON

(extraits de la *Gerbe*, circuit correspondance naturelle)

Mercredi, un groupe d'élèves est allé à Avignon pour faire les affiches en sérigraphie. Le matin nous avons travaillé sur le «typon» de notre affiche contre le massacre des animaux. On le peint à la gouache avec un pinceau fin sur un papier transparent spécial en travaillant bien les espaces blancs et les sombres... Nous n'avons pas terminé. Puis nous avons voulu faire une affiche avec nos pochoirs : Christian a sorti un cadre tendu de toile imprégnée de colle spéciale qui durcit à la lumière. Nous avons posé sur la toile nos pochoirs comme une ronde d'oiseaux imaginaires. Christian a placé le cadre sous une ampoule à rayons ultra-violet pendant un quart d'heure. Partout où la toile n'était pas protégée par les pochoirs, le liquide a durci. Nous avons ensuite lavé le cadre sous le

robinet : les pochoirs laissent une place transparente. Le cadre a séché pendant que nous mangions. On l'a fixé ensuite sur une machine. On a mis une feuille au-dessous. On a passé de l'encre bleue, verte, orange et jaune avec une racle. Le dessin était sur la feuille. On a tiré une soixantaine d'affiches et on les faisait sécher sur un séchoir. C'était très beau.

Mercredi prochain, on va imprimer avec une autre couleur, des poésies au centre de cette ronde d'oiseaux. Et on continuera les autres affiches.

Et jeudi, un poète vient en classe. Il s'appelle Gil Jouanard...

A suivre...

Dans le cadre de cette action poésie, à la suite d'une journée départementale, a été retenue l'idée d'établir un circuit «magnéto-poétique».

Une cassette a donc commencé à circuler et à s'enrichir à chaque étape d'enregistrements nouveaux faits par les maîtres, les élèves.

Des poèmes d'enfants de maternelle côtoient ceux d'adolescents ou d'adultes.

Cette succession dans son «désordre» même crée, à l'écoute, un certain «étonnement» qui déconditionne et favorise ainsi l'approche poétique.

Ce circuit contribue peut-être aussi à dédramatiser la **poésie** entrevue parfois comme le domaine de spécialistes agréés, et à en faire un moyen parmi d'autres de s'exprimer par-delà les façades du personnage social.

*Monique ESTELLON*  
13 janvier 1977